



« Accroître la production de protéine à partir d'ensilage de méteils précoces »

GAEC du Moulin à Levaré (53)



POURQUOI DES MOTEILS PRÉCOCES ?

« Notre objectif est de chercher à valoriser des dérobés en ensilage. Avec une récolte à la mi-mai, les ensilages de méteils précoces permettent d'accroître la production d'ensilages riches en protéine. Sur notre élevage laitier situé dans le nord de la Mayenne, ils permettent aussi d'implanter un couvert récoltable entre deux maïs. Ce qui est plus difficile à réussir avec un mélange RGI + trèfle incarnat par exemple. »

LES POINTS DE VIGILANCE

● Coût d'implantation élevé

« Avec plus d'une centaine de kg de protéagineux/ha, le mélange est coûteux. La quantité et qualité doivent être au rendez-vous pour amortir ces coûts de semences. »

● Conservation

« Ce fourrage est riche en eau et en substance tampon, il faut mettre toute la chance de son côté pour améliorer la conservation. Un bon préfanage est indispensable. Un hachage fin et un tassement important sont également indispensables. »

EN PRATIQUE

● Le mélange implanté

« L'implantation a lieu autour du 20 octobre (juste derrière la récolte de maïs). On vise une quantité suffisante de protéagineux au semis, le mélange contient généralement : 60 kg de féverole, 50 kg de pois, 30 kg de vesce et 20 kg d'avoine. La densité de protéagineux atteint 60 % des grains semés/m². En 2015, nous avons également ajouté des légumineuses fourragères annuelles. »

● Le déroulé du chantier

Stade de récolte : viser la fin bourgeonnement/début floraison des protéagineux.

Pour favoriser l'aération de l'andain, mieux faut privilégier une hauteur de fauche de 8 à 10 cm.

Même en condition météo favorable, un minimum de 48 heures de préfanage est nécessaire, pour sécher un fourrage riche en protéagineux (espèces riches en eau) et en andains volumineux. En pratique deux options peuvent être utilisées : fauchage à plat + fanage ou fauchage conditionneuse + basculement des andains.

● Des erreurs à éviter



« Tout miser sur ces mélanges : dans notre système, ils s'intègrent dans une réflexion plus globale sur la question de l'autonomie. L'objectif est d'introduire 1/3 de fourrage riche en protéines (à base d'herbe et de méteil) dans la ration hivernale de nos vaches laitières. Les 2/3 restants sont couverts par du maïs ensilage. Nos 8 ha de méteil précoce participent donc à la constitution de ce stock en complément d'autres ensilages d'herbe. Dans notre fonctionnement, ils s'intègrent de plus en plus à la place du RGI-trèfle incarnat grâce à une date d'implantation plus tardive. En pratique, on observe aussi une meilleure réussite du maïs derrière ces méteils par rapport à du RGI. La préparation du lit de semences semble plus facile et conduit à une meilleure implantation du maïs. »

Rendements et valeurs alimentaires

(moyennes 2015/2016)

Rdt	5,1 tMS/ha
MS	26,1 %
MAT	16,1 %
DMO	73,5 %
UFL	0,89 UFL/kgMS
PDIN	96 g / kgMS
PDIE	69 g/kgMS
UEL	1,04 UEL/kgMS

Le rendement est moyen. Le taux de matière sèche est trop faible sur ces deux dernières années. La teneur en MAT et la digestibilité sont satisfaisantes et conduisent à des valeurs alimentaires correctes.

Introduction dans la ration

Normandes, objectif : 6 000 l/VL/an

Ration hivernale : 22 kg ; TB : 44,0 g/l ; TB 35,0 g/l de TP

Ensil. de maïs	11 kgMS
Ensil. de méteil préc.	5 kgMS
Foin	0,8 kgMS
Correcteur azoté*	2,0 kgbrut

* 60 % soja / 40 % colza

« Nous ne recherchons pas la productivité maximale. L'objectif est de maintenir de bons taux avec un minimum de concentré. Les ensilages riches en protéine nous permettent d'atteindre ces objectifs. »

SI C'ETAIT A REFAIRE

« Nous nous posons la question de l'intérêt de la féverole dans ces mélanges. Elle semble très sensible aux maladies. »

« Si l'implantation est tardive, dans nos conditions après la mi-octobre, les trèfles peinent à s'implanter. »

« L'avoine a un fort pouvoir concurrentiel. Nous pensons réduire son introduction à 15 kg/ha maximum dans les mélanges. »

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Prévoir une plage de préfannage suffisamment important (48 h voire 72 h) avec fauche à plat et un fanage ou fauchage à la conditionneuse et un basculement des andains, pour atteindre un taux de matière satisfaisant. »

« Recourir au maximum à de la semence fermière pour limiter les frais d'implantation. »

IMPACTS

Autonomie

Permet d'accroître la part de fourrage riche en protéines (si > 15 % de MAT).

Economie

Compter ≈ 400 €/ha de charges opérationnelles. un rendement de 5,0 t MS/ha minimum avec 16 % de MAT est donc indispensable pour rentabiliser la culture.

Travail

Chantier de récolte combiné avec les ensilages de prairies (RGA/TB) préalablement déprimé avec un pâturage.

➔ une seule récolte d'ensilage d'herbe/an.

Environnement

Aucune fertilisation minérale sur le méteil, seules 20 tonnes de fumier pailleux sont utilisées à l'implantation.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre	2 UMO
SAU	84 ha dont 76 ha de SFP
	35 % de maïs dans la SFP
Troupeau	85 vaches laitières et la suite
	465 000 l de référence
Chargement	2,0 UGB / ha SFP, 6 200 l/ha SFP

